

Cartes d'Affaires

Avocat
F. DODD TWEEDIE
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N.-B.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Baré
Edmundston, N.-B.

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P. & R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et Vos amis?
Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur sartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

New Royal Hotel
Service d'Hôtel de Première Classe
Eau courante dans chaque chambre
Chambres avec bain — Salles d'échantillons.
Cuisine délicieuse.

NEW ROYAL GRILL ROOM
Repas servis à toute heure — Jour et Nuit
Crème à la Glace — Liqueurs — Bonbons —
Fruits — Cigares — Cigarettes
Spécialité: Homards — Huitres — Chop Suey.
Rue Canada — Jos. S. Cyr, prop.

LA FEMME AU FOYER

PRIERE D'UN ORPHELIN

Il était là, rêveur sur le bord de la tombe.
L'enfant aux blonds cheveux, aux yeux tendres et doux;
Il regardait là-haut, ce ciel d'où la neige tombe,
Où s'en alla sa mère par un beau jour d'août.

Maman, douce maman, oh! voix couler mes pleurs,
J'ai bien faim, j'ai bien froid et bien grande est ma misère;
Pourquoi m'as-tu laissé, ainsi, dans la douleur?
C'est si triste, un enfant lorsqu'il n'a plus de mère!

Par ce soir de novembre, j'ai plus de peine encore
En songeant aux prières que tous deux l'an passé,
Nous récitons ensemble pendant ce mois des morts,
Pour mon petit papa et tous les trépassés!

Et maintenant, maman, je suis seul sur la terre;
Mais j'implore Jésus de m'emmener là-haut;
Puisse tu es si près de lui, ma douce mère,
Supplie-le de me prendre dans songrand ciel si beau!

Avec mon cher pap aet toi, ma tendre mère,
Je serais bien heureux n'ayant plus jamais froid;
Exauce ma prière, Jésus, mon petit frère,
Oh! je serai bien sage près des anges et de toi.

Dans ta sainte demeure accueillie l'orphelin,
Qui n'a plus rien, hélas! ici-bas maintenant;
Chaque jour, il mendie un blanc morceau de pain,
Donne-lui là-haut, auprès de sa maman.

Mais la nuit est venue, sur la tombe, ô mystère!
Rêvant du paradis, l'enfant s'est affaissé;
Bientôt son corps bleuie et sur la froide terre
L'on ne retrouve plus qu'un cadavre glacé.

Dors en paix, petit ange, vois Jésus te sourire
Et là-haut l'accueillir des légions d'élus;
Réjouis-toi! tu tiens le prix de ton martyre!

Z. D.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.
Empêchons la Diphtérie

Chaque année, la diphtérie continue à causer de nombreux décès. De plus, elle est la cause de la souffrance et du coût d'une longue maladie, ainsi que de l'endommagement de l'organisme de celui qui a contracté la maladie et qui se rétablit.

Nous possédons d'amples connaissances au sujet de la diphtérie. Nous avons trouvé le germe qui en est la cause. Nous savons comment la maladie se répand. La diphtérie est une des maladies — et elles sont très peu en nombre — pour lesquelles nous possédons un remède spécifique, pourvu toujours que le traitement est précoce. De plus, nous savons comment empêcher la diphtérie.

Tout cela signifie que chaque cas de diphtérie qui survient aurait pu être évité. Nous admettons que les mille décès à cause de la diphtérie, qui sont survenus pendant l'année 1927 auraient pu être évités si nous aurions fait usage de nos connaissances concernant cette maladie.

La prévention de la diphtérie consiste en immunisant l'individu contre la maladie en lui donnant les forces dont il a besoin pour vaincre les germes de la diphtérie et les toxines qu'ils font répandre dans l'organisme humain.

Il est tout-à-fait possible de se faire immuniser contre la diphtérie par moyen de l'immunisation anti-diphtérique. Les injections de l'anatoxine anti-diphtérique font produire par l'organisme des substances immunisantes qui protègent définitivement contre la diphtérie. Ces substances sont donc prêtes à défendre le corps des assauts des germes de diphtérie qui peuvent se présenter et ainsi à éloigner cette maladie.

Puisque la diphtérie est la cause de tant de décès parmi les jeunes enfants, l'immunisation anti-diphtérique doit se faire avant le premier anniversaire de l'enfant. D'après notre expérience avec l'immunisation anti-diphtérique, nous pouvons constater que les enfants moins de 6 ans n'ont éprouvé aucun malaise, et les résultats sont des plus satisfaisants.

Faites donc immuniser vos jeunes enfants immédiatement!

Pour questions concernant la santé en général, écrivez à l'Association Médicale Canadienne, 144, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

Demandez l'Orange Pekoe Salada -- c'est le meilleur

LE THÉ "SALADA"
MÉLANGE ORANGE PEKOE
Tout frais des plantations

Et même aujourd'hui, quand les libations sont permises, l'esprit d'amitié s'affirme extérieurement à l'adresse de celui qui boit avec vous. Néanmoins au lieu de verser le vin d'un verre dans l'autre, la coutume fut réduite au simple attachement des verres, généralement accompagné d'une formule de salutation comme "salut" ou "à votre santé".

Mais, vous avez un "chez vous" presque toujours une tranquille et verdoyante demeure. Mais votre église est là... à la portée de votre main. Mais vos paroissiens savent où aller pour vous trouver. Votre verre n'est pas grand, mais... vous buvez dans votre verre.

Mais... Je n'en finirais pas!

Pourquoi cette confiance? Pourquoi? Vous ne devinez pas? C'est que je n'ai pas de presbytère... moi, et beaucoup de mes confrères des villes. Moi aussi, je me plains. Je ne voudrais pas être, mais avoir une prairie... un bout de pré... un tout petit... petit jardin avec un presbytère comme le vôtre, cher confrère campagnard, qui lisez ces lignes.

C'est que, voyez-vous, la situation du clergé des villes devient un difficile problème à résoudre. Pas plus que beaucoup, il ne trouve à se loger... Je pourrais même dire: moins que beaucoup, d'autres, car ses ressources sont limitées.

Jusqu'à présent, on a pris, pour lui, des combinaisons de fortune. Un vicaire accepte de passer deux heures par jour dans le métro. Tel autre se contente de deux petites chambres au sixième étage. Un troisième fait, pendant plusieurs mois, recueilli par un confrère. Mais...

Ce pauvre abbé occupe actuellement une chambre de l'ancien petit hôtel meublé.

Un autre, qui sort à peine d'une terrible secousse, et qui a une maladie de coeur, loge au quatrième étage, en dehors de la paroisse, escalier très raide, pas de bonne. Il mange comme il peut...

Ces prêtres acceptent, parce qu'ils sont prêtres et, suranaturels. Mais, à ce régime-là, on les fatigue et on les tue.

Oh, nous devons "poloigner" nos prêtres... les défendre contre le surmenage du bruit, de la vitesse... contre l'irrespirable... Et puis, présentez ce qui arrive, la nuit, quand on vient chercher le prêtre "de garde" pour un agonisant, ou un "accidenté", et que ce prêtre demeure loin, parfois très loin. Figurez-vous l'impatience légitime de ceux qui savent le prix de certaines minutes, et que la mort n'attend pas.

LA CORDE AU COU

Par Pierre L'ERMITE

J'ai chez moi la gravure d'un tableau du peintre Meunier, et je vais la regarder quand je suis trop fatigué.

Elle représente un bon vieux curé faisant le catéchisme dans le jardin de son presbytère. Quelques enfants sont sagement assis, les bras croisés sur un banc de bois, et ils tâchent de répondre, sans faire trop d'hésitations, aux questions qu'on leur pose.

Dans le fond, on aperçoit Cetu qui cueille des fraises.

Partout, ce sont des fleurs, dans les allées... fleurs d'arrosant les yeux murs... oeillets, roses arrières, glycines, boutons d'or, chèvrefeuille...

Et, dans le fond, la calme et fraîche sécurité du presbytère adossé à l'église.

Les vers du poète me sautent alors dans la mémoire: "O fortunatos nimium... Si vous saviez votre bonheur..."

Curés de campagne que je connais bien, et que j'aime davantage encore, vous avez bien des soucis, vous supportez nombre de privations... vous avez parfois ces petites hostilités de village, agaçantes comme des coups d'épingle, parce qu'elle sont personnelles. Vos terribles dessertes vous épuisent... Vos ressources sont minimes.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

ON CHOQUE LES VERRES AVANT DE BOIRE

A l'époque des gladiateurs romains, c'était l'habitude pour les participants de boire un verre de vin avant le combat. Cette coutume continua aussi dans le temps où le duel était considéré la seule méthode de régler une insulte. Le provocateur ou ses amis fournissaient le vin. Naturellement, en ces temps-là, la question de tricherie possible devait être considérée chaque fois, et bien sûr celui qui avait été provoqué fut parfaitement disposé à suivre la coutume de boire du vin avant le duel, il sentait le besoin de s'assurer que le vin n'avait pas été empoisonné. Conséquemment il insistait à ce que le vin fut versé d'un verre à l'autre avant de boire, de manière à ce que, s'il était empoisonné, les deux qui en boiraient mouraient. De sorte que c'était invariablement le provocateur qui prenait la première gorgée et versait le vin d'un verre à l'autre pour montrer qu'il n'y avait pas de tricherie.

Cette coutume survécut longtemps au duel. Quand le duel tomba dans l'oubli, la coutume était si fermement ancrée que la pratique continua jusqu'à longtemps après que la raison originale d'agir ainsi fut oubliée.

Dr. A. M. SORMANY

RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

Heures de bureau: 8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi — 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

On constate alors à quel point est normal, nécessaire, pour le régime régulier de la paroisse, que les prêtres soient logés à proximité de l'église qu'ils desservent.

Le presbytère devient alors un nouveau foyer religieux allumé sur la paroisse. Les prêtres s'y retrouvent, s'y concentrent pour la mise au point du service du lendemain, etc.

Et puis, quand un prêtre de ville tombe malade?... Cela arrive...

L'un des miens, domicilié en banlieue, au quatrième étage, est tombé ainsi, à bout de forces. Quelle tristesse pour un prêtre perdu parmi des étages laïques, de se sentir spirituellement seul, au milieu de ménages inconnus, plus ou moins indifférents, parfois hostiles... seul au moment même où il aurait le plus besoin d'être entouré!

Les gens du monde qui ont un foyer et femme, des enfants, ne peuvent pas comprendre ce qu'est la solitude de certains prêtres à la solitude au milieu de la foule, très à Paris, à certaines heures... la pire de toutes.

C'est pourquoi tous les curés de ville cherchent maintenant des presbytères pour leur clergé. Solitude très légitime, car leurs premiers paroissiens doivent être leurs prêtres.

Mais alors, les difficultés surgissent, issues des temps si nouveaux ou nous vivons.

On nous dit: — Achetez une maison! — Oui, mais les locataires y sont jusqu'en 1937... époque où l'on fera un vingt-septième loi sur les loyers. Alors, c'est absolument comme si vous n'aviez rien.

— Achetez des appartements, par-ci, par-là...? — D'abord, il faut en trouver! Et cette dispersion ne répond pas du tout au concept essentiel du "presbytère".

— Achetez un terrain et faites bâtir...? — Le terrain à proximité de mon église coûte de 3,000 à 4,000 francs le mètre, et on n'en trouve pas. Quand à faire bâtir!... Et le coefficient monte toujours...

Reste l'éventualité d'une maison vide à acheter et à adapter. Je suis précisément dans ce cas-là.

Mais on vous sort de tels prix que vous vous passez la main sur le front: — Un million, cet hôtel...? — Parfaitement! — Mais, l'an dernier, il n'était que de 500,000 francs...? — L'an prochain, ce sera le double! Je connais précisément un Américain qui rode déjà autour... — Et l'on s'en va, trébuchant, se disant: "Que faut-il faire...?" La prudence du serpent... Où faut-il envoyer se prononcer le serpent et sauter sur le cheveu de... l'occasion, si j'ose m'exprimer ainsi...? On rumine la question, le jour. On la rumine, la nuit. Quand on se lève, votre drap est devenu une corde. Et cette corde, je l'ai au cou moi, et pas mal de mes confrères citadins de Paris et de province.

Aussi, tout à l'heure, je vais aller me remettre devant le tableau de Meunier pour m'apaiser. Je regarderai le bon curé calme... si calme!... Les enfants aux bras croisés... la vieille Catu qui cueille des fraises... Je devine qu'elle a un fromage blanc, bien crémeux, dans sa cuisine... Je regarde les fleurs... les oeillets, les roses trémières, les glycines, les boutons d'or, le chèvrefeuille qui sent si bon... Mais je regarderai surtout le presbytère, solide, hospitalier, tranquille... Si je regarderai sans jalousie... Je vous félicite tellement, vieux ami, d'en posséder un!... Mais je le regarderai avec envie. Soyez bons pour les confrères citadins. Et prix Dieu afin qu'il arrange bientôt tout cela pour le mieux! Pierre L'ERMITE.

CUISINE D'ETE

Petits pois aux laitues
Mettez dans une casserole (si possible en terre) un bon morceau de beurre, des oignons, un coeur de laitue, du sel, du sucre et, pour finir, les pois fraîchement écosés. Couvrez le récipient d'une assiette contenant un peu d'eau. Faites cuire en remuant de temps en temps; ne laissez pas sécher, mais n'ajoutez de l'eau que le moins possible. Incorporez un morceau de beurre manié de farine et versez.

Fraises Marinées
Passez au tamis ou à la fine passoire une livre de petites fraises. Incorporez à cette purée du sucre en poudre vanillé et ensuite une bonne quantité de crème fouettée. Mettez le tout dans un moule que vous tiendrez sur glace pendant trois heures.

Carottes à la crème

JUILLET

- Nouvelle lune, le 6,
Premier quartier, le 13,
Pleine lune, le 21,
Dernier quartier, le 28.
- NOS SAINTS PATRONS**
- 11. Précieux-Sang de N.S.
 - 21. Visit. de la B. V. M.
 - 31. S. Léon II, pape et conf.
 - 41. S. Ulrich, év.
 - 51. S. Antoine Marie Zaccaria.
 - 61. S. Romule.
 - 71. Ville ap. Pent.
 - 81. Ste Elisabeth.
 - 91. Les Martyrs de Gotcum
 - 101. Les SS. Sept Frères.
 - 111. S. Pie I, pape.
 - 121. S. Jean Gualbert, abbé.
 - 131. S. Anaclet, p. et m.
 - 141. Ville ap. Pent.
 - 151. S. Henri; S. Eutrope.
 - 161. N. D. du Mont-Carmel.
 - 171. Ste M. Mad. Postol.
 - 181. S. Camille de Lellis.
 - 191. S. Vincent de Paul.
 - 201. S. Jérôme Emilien.
 - 211. Ste Ap. Pent.
 - 221. Ste M. Mad.
 - 231. S. Apollinaire, év.
 - 241. Ste Christine, v. et M.
 - 251. S. Jacques, apôtre.
 - 261. Ste Anne, m. de la B.V.M.
 - 271. S. Maximien; Ste Natalie.
 - 281. Ste ap. Pent.
 - 291. Ste Marthe.
 - 301. Ste Juliette.
 - 311. S. Ignace, conf.

Mettez les carottes dans une casserole avec un morceau de beurre, saupoudrez-les de farine, remuez-les et, quand le mélange est bien fait, ajoutez un verre d'eau. Laissez mijoter quarante minutes et, au moment de servir, incorporez à la sauce une petite tasse de crème. Chauffez sans laisser bouillir.

CONSEILS

Il est facile de faire à peu près disparaître l'odeur désagréable qu'exhalent, en cuisant, les choux, les choux fleurs, les choux de Bruxelles. Il suffit de placer dans le vase où cuisent les légumes, pendant tout le temps de la cuisson, un croûton de pain qu'on enfume dans un linge blanc pour qu'il ne s'effriche pas.

La mouche domestique est l'animal le plus dangereux de la création, car, sans prévenir, sans piquer, elle transporte sur la bouche des enfants, ou dans les aliments des adultes, les microbes les plus dangereux; ceux de la fièvre typhoïde, de l'entérite, du choléra, de la tuberculose, etc. "Guerre sans merci aux mouches!"

La femme bien portante qui prend un exercice régulier et suffisant peut se passer de tous les condiments, sauf le sel. Elle ne devra user des autres que de temps en temps, à petite dose. Ainsi, mesdames, pas de cornichons, pas de moutarde, pas de poivre, pas de piments.

L'habitude de regarder de près comme on fait pour lire les livres imprimés en trop petits caractères déforme l'oeil et rend myope. Mères surveillez vos enfants.

Confiez Vos Prescriptions Médicales à RAYMOND BREAU pharmacien



Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

